

Conseil municipal : le Forum Libé fait grincer des dents

Page 21

M U L H O U S E
LALSACE

| www.lalsace.fr | Mardi 21 octobre 2014 | 1,00 € | N° 22 |

21 | Notre aggro dossier

Mardi 21 octobre 2014 |

| CONSEIL MUNICIPAL |

Un forum qui libère (au moins) le débat

Peu fourni, le sommaire du conseil municipal d'hier soir a malgré tout donné matière à débats – en raison, tout d'abord, de la tenue du forum « Mulhouse, c'est vous ! », co-organisé le week-end prochain par la Ville et le quotidien Libération. Du côté de l'opposition, on s'élève par avance contre le coût de l'événement.

Textes : Édouard Cousin
et Emmanuel Delahaye

C'est une règle empirique, mais elle se vérifie assez bien : au conseil municipal de Mulhouse, les séances les plus agitées ne sont pas forcément celles aux sommaires les plus chargés. Nouvelle illustration hier soir : au menu, rien de vraiment très marquant, hormis l'adoption du budget supplémentaire 2014 et la prochaine création d'une épicerie solidaire dans le quartier du Drouot (lire ci-dessous).

La séance sera-t-elle atone pour autant ? Loin de là. Ce serait sans compter avec la tenue, le week-end prochain, à la Filature, du forum intitulé « Mulhouse, c'est vous ! »... Co-organisé par la Ville et le quotidien national *Libération* (cf. *L'Alsace* du 14 octobre), l'événement a pris la place du « sommet de la ville », annoncé par le maire de Mulhouse, juste après les élections municipales de mars dernier.

Un forum « hors-sol » et déraisonnable

Dans son propos introductif, Jean Rottner renvoie le débat sur le sujet à la fin de séance. C'est sans compter avec les interventions des uns et des autres, dans le cadre des « questions d'actualité » (une innovation de cette séance). Bernard Stoessel (MoDem) est le premier à réagir : « Ce forum, nous l'aurions volontiers évoqué dès le rapport consacré au budget supplémentaire, pour vous dire, en particulier, que nous ne trouvons pas traces des dépenses qu'il va occasionner... Et cela nous préoccupe grandement. »

Patrick Binder intervient à son tour, avec sa virulence habituelle : l'élu



Plusieurs des affiches annonçant la tenue du forum ont été recouvertes de messages en dénonçant le coût – mais les services municipaux n'ont pas tardé à faire le nettoyage.

Photo L'Alsace/Dom Poirier

frontiste, lui, en a surtout après les participations annoncées de Christiane Taubira et de Daniel Cohn-Bendit à ce forum. À ses yeux, la ministre de la Justice est en effet coupable d'avoir porté la loi sur le mariage pour tous ; quant au second c'est « l'archétype de l'homme qui ne supporte pas la démocratie ! ». « Je prédis le bide total pour ce forum », insiste M. Binder. Quelques minutes plus tard, un élément financier concret est tout de même donné par l'adjoint délégué aux finances, Philippe Maitreau, au détour du débat sur le budget supplémentaire (lire également l'encadré ci-dessous) : le forum a été financé grâce à des économies effectuées par ailleurs. Il coûtera à la Ville 134 000 euros, « plus environ 50 000 euros de

frais, du côté de la Filature ».

Quelque deux heures plus tard, arrive le débat promis. Sur les bancs de l'opposition, Thierry Sother (PS) est le premier à ouvrir le feu : « Le programme du forum n'est pas inintéressant, mais il est hors-sol et dépourvu d'acteurs locaux – sans parler du coût de cette opération de communication ! Son coût final : d'après ce que nous a dit M. Maitreau, nous sommes quasiment à 200 000 euros... Clairement, une telle dépense n'est pas raisonnable pour Mulhouse. Vous qui vous présentez comme un bon gestionnaire, vous dilapidez les deniers du contribuable mulhousien. Demander aux Mulhousiens de faire des choix et des efforts, cela peut s'entendre, mais vous ne pouvez pas

gaspiller les économies réalisées sur le dos des associations mulhousiennes. »

Djamila Sonzogni (Europe écologie-Les Verts) intervient à son tour : « 200 000 euros, à mon avis, c'est un chiffre approximatif – et de toute façon, dans notre situation où l'on se trouve, ça n'est pas rien – d'autant plus que je n'avais pas compris que cela remplacerait le sommet de la ville. Si c'est ça, je suis déçue... Et il n'est pas normal qu'il n'y ait même pas eu une délibération sur ce choix. Franchement, monsieur le maire, cette façon de faire, sans concertation, ça ne me dit rien de bon. »

La réponse du groupe majoritaire vient d'abord par la bouche de Phi-

lippe Trimaille (UDI)... Lequel entame son propos par une digression sur la politique nationale : « Il faut quand même reconnaître que ce gouvernement, en matière de démocratie, n'a pas de leçons à donner... Nous, à Mulhouse, on essaie au contraire d'étendre la participation des citoyens. Et puis, faire en sorte, par ce type d'événement, que les médias nationaux parlent positivement de nous, cela s'appelle aussi du marketing territorial. » Thierry Sother s'empare aussitôt de l'expression : « Le marketing territorial, ce n'est pas de la démocratie locale ! »

Une expertise, un regard extérieur précieux.

En bonne logique, c'est le maire qui clôt finalement le débat : « M. Sother, vous êtes resté très factuel, sans prendre de hauteur. Moi, j'aurais aimé, ce soir, débattre avec vous du périmètre du débat démocratique. Et puis, "Libé" apporte par ailleurs une expertise, un regard extérieur précieux. Will Burns sera là ce week-end. Excusez-moi, c'est "juste" l'ancien directeur de campagne de Barack Obama... Chico Whitaker sera là aussi, le fondateur du forum mondial de Porto Alegre. Ça apporte quelque chose, qu'il vienne ici, quand même ! Vous savez, moi aussi, j'en prends plein la figure, parce que j'ai invité des icônes de gauche. Et bien oui, et alors ? J'espère simplement que ce forum se passera bien, qu'il n'y aura pas de manifs... Allons de l'avant ! Soyons en capacité de chasser la morosité ! »

Sur ces mots, Jean Rottner lève la séance. Il est 21 h et quelques : voilà le conseil municipal le plus court depuis longtemps.

Budget supplémentaire 2014 adopté

Autre sujet de débat du conseil municipal d'hier soir : l'adoption du budget supplémentaire 2014 de la Ville. Le projet soumis à l'approbation des élus s'équilibre en dépenses et en recettes à 50 655 000 € (9 145 000 € en section de fonctionnement et 41 510 000 € en section d'investissement).

Petit rappel, au passage, de Philippe Maitreau : le budget primitif de la Ville, lui, s'élève à 240 millions d'euros – autant di-

re, poursuit l'adjoint au maire délégué aux finances, qu'il s'agit ici d'opérer « *de simples ajustements* ». Réplique ironique de Bernard Stoessel (MoDem) : « *Comme on vient de nous le rappeler, il ne s'agit pas d'un nouveau budget. Ayons voté contre le budget primitif, nous voterons de nouveau contre ce soir.* »

Budget supplémentaire adopté, malgré les votes contre venus des groupes centriste et socialiste.

Centres sociaux : versement des soldes de subventions 2014

À ce jour, les centres sociaux mulhousiens ont tous bénéficié d'acompte de subvention de fonctionnement au titre de l'année 2014, à hauteur de 80 % des subventions 2013. Cela représente un montant total de 2 461 080,47 €... Restait encore à valider le versement des 20 % restants, soit 569 972,55 €. Chose faite hier soir.

Ce solde se répartit ainsi : 127 186,76 € pour le centre social de l'Afscm, 68 798,55 € pour celui du Bel-Air, 100 733,93 € pour le centre social Lavoisier, 60 908,02 € pour le centre Papin, 83 917,94 € pour le Pax de Bourtzwiller, 59 578,03 € pour le centre de la Porte du Miroir et 68 849,32 € pour le centre Wagner. Le Centre de ressources des centres socioculturels de Mulhouse (Cerem) disposant de reliquats sur la subvention 2013, il est proposé de ne pas attribuer de com-

plément aux acomptes déjà versés. Malika Schmidlin-Ben M'Barek (PS) intervient : « *Une fois de plus, nous devons nous contenter d'une délibération laconique, reprenant le versement des acomptes et les soldes à verser... Il faudrait sur certains sujets faire preuve de liberté et de complétude. M. Rottner, j'étais intervenue au mois de février, pour demander des informations à propos de la situation du centre social Drouot. Vous m'avez répondu que le projet social était en cours de rédaction et que nous en serions tenus informés. Qu'en est-il de ce jour ?* » Réponse brève de Jean Rottner : « *Nous y arrivons, nous y arrivons... Mais bâtir aujourd'hui un projet de centre social sans le concours des habitants concernés, cela me paraîtrait désincarné...* »

Rapport adopté à l'unanimité.

Une épicerie solidaire pour le quartier du Drouot

Le quartier du Drouot disposera bientôt d'une épicerie solidaire, dans un immeuble de la rue de Bretagne – mais des travaux de réfection y sont tout d'abord nécessaires.

Autre dossier évoqué hier soir : la prochaine création d'une épicerie solidaire dans le quartier mulhousien du Drouot, comme il en existe par exemple déjà une aux Coteaux.

L'endroit est déjà choisi : ce sera l'immeuble dit des « Bains douces » (soit 677,75 m² répartis entre sous-sol, rez-de-chaussée et premier étage), dont la Ville est propriétaire au n° 1 de la rue de Bretagne. Dans le cadre d'une convention d'une durée de 15 ans, il sera mis à la disposition à l'association Caritas, moyennant une redevance annuelle symbolique de 80 €.

**Coût estimé :
160 000 € TTC**

Des travaux sont toutefois nécessaires avant que l'association puisse utilement investir les lieux : aménagement du rez-de-chaussée, dévolu au service du public ; aménagement d'un espace de stockage au sous-sol avec installation d'un monte-charge ; création de bureaux pour les services administratifs et la direction de Caritas ; mise aux normes de sécurité incendie de l'ensemble de l'immeuble ; enfin, mise aux normes d'accessibilité du magasin pour les « PMR » (personnes à mobilité réduite).

Coût global estimé (hors équipement) : 160 000 € TTC. La Ville se propose d'en financer la majeure partie, sous la forme d'une subven-



C'est au n° 1, rue de Bretagne, que sera installée la future épicerie solidaire tenue par l'association Caritas.

Photo L'Alsace/Dom Poirier

tion en investissement de 130 000 € côté travaux, et d'une autre de 5 000 € côté équipement (vitrines réfrigérées, congélateurs, etc.). Le coût résiduel de l'opération sera financé par Caritas sur ses fonds propres, ainsi que grâce à une subvention attendue de la part du conseil général du Haut-Rhin. Enfin, la Ville assurera la maîtrise d'œuvre du chantier à titre gracieux.

Djamila Sonzogni (Europe écologie-Les Verts) se félicite du projet : « *On ne peut que soutenir cette épicerie solidaire, d'autant plus dans un quartier qui en a bien besoin comme celui du Drouot... Mais pourquoi ne*

pas aller encore plus loin, en incitant les bénéficiaires de cette future épicerie à devenir des "consommateurs" ? On pourrait par exemple imaginer qu'ils prennent part à un jardin partagé, avec le soutien du collectif des Incroyables comestibles, pour planter fruits et légumes dans un espace mis à disposition par la municipalité... »

Le maire de Mulhouse semble approuver l'essentiel propos, mais il préfère répondre par une pirouette : « *Venez donc parler de tout cela lors du forum "Mulhouse c'est vous", ce week-end !* » On passe au vote : rapport approuvé à l'unanimité.

En bref

Patinoire de l'Illberg : le chantier retardé

L'écu d'opposition Bernard Stoessel a abordé hier soir la question du retard du chantier de la patinoire de l'Illberg et de la pratique des sports de glace à Mulhouse. « *Pouvez-vous rassurer le public quant à l'éventuelle disparition du club de hockey ?* », a demandé l'écu MoDem (une menace récemment brandie par les dirigeants des Scorpions, lire *L'Alsace* du 11 octobre).

L'adjoint aux sports Roland Chaprier a d'abord souligné que les travaux avaient bien avancé «... jusqu'à cette histoire de corbeau ». Et de rappeler les fuites, la dalle inondée, et les dégâts occasionnés.

« *Au jour d'aujourd'hui, nous estimons que la patinoire va rouvrir fin février* », a indiqué l'adjoint. Aussitôt coupé par le maire, plus prudent quant au délai : «... *sous réserve* ». Pour ce qui concerne la menace de disparition du club de hockey, pas de prise de position très précise de l'adjoint, mais un long exposé sur sa manière de travailler avec les clubs locaux dans le cadre d'une « *co-construction* ».

Une eau de qualité, mais un peu plus chère

Le rapport 2014 portant sur le prix et la qualité de l'eau a été présenté lors du conseil municipal d'hier soir. La qualité de l'eau distribuée à Mulhouse s'avère toujours très bonne. Sur les 341 analyses obligatoires représentatives de la qualité de l'eau distribuée qui ont été réalisées sur l'ensemble du réseau d'eau potable, seules huit se sont révélées non conformes aux limites de qualité réglementaire, en raison de la présence de bactéries. Elles ont fait l'objet de contre-analyses, qui se sont toutes révélées conformes. L'eau de la nappe de la Doller est douce et pauvre en nitrates, avec une moyenne de 11,9 mg/l et un maximum relevé de 23,5 mg/l (les normes européennes imposent une valeur limite de 50 mg/l et une valeur guide inférieure à 25 mg/l). Enfin, s'agissant du prix pratiqué à Mulhouse, le mètre cube d'eau s'élève à 4,15 € TTC, contre 4,12 € TTC en 2013, soit 0,73 % de hausse. Une consommation annuelle moyenne de 120 m³ revient désormais à 497,61 € TTC.

Lutte contre l'exclusion

Les élus mulhousiens ont approuvé hier soir le versement de subventions à plusieurs organismes de lutte contre l'exclusion : 38 120 €, au profit du Fonds de solidarité au logement, géré par la CAF du Haut-Rhin, 8000 € à Acces, 3000 € à Aleos, 12 700 € à l'Armée du salut, 15 000 € à Caristas Alsace, 750 € à la conférence Saint-Vincent-de-Paul, 12 000 € à la Croix rouge française, 2652 € au Rezo, 4500 € au Secours populaire, et 6000 € à Silone. Trois subventions d'équipement ont également été votées, au profit d'Alios (7 000 €) du restaurant solidaire La Table de la Fonderie (2000 €) et de l'association Culture du cœur (1 000 €).

Trois garanties d'emprunt

Les élus mulhousiens ont approuvé hier soir l'attribution de la garantie de la Ville pour trois emprunts différents. Le premier sera contracté par la Société foncière d'Habitat et Humanisme, pour un montant de 140 000 € – une somme destinée à financer l'acquisition et l'amélioration de quatre logements collectifs, situés au n° 27 de la rue du Runtz.

Les deux autres prêts garantis par la Ville seront contractés par Mulhouse Habitat. Le premier, d'un montant de 4 156 000 €, sera affecté à l'opération de réhabilitation (meilleure isolation thermique, désaminatage, etc.) d'un ensemble de 442 logements, situés dans le quartier DMC (N° 1 à 13 de la rue du Tarn. Le second prêt, d'un montant de 3,2 millions, doit permettre de sécuriser plusieurs halls d'entrées d'immeubles du quartier des Coteaux (1506 logements sont concernés en tout, entre les rue Albert-Camus, Jules-Verne, Alexandre-Dumas, Mathias-Grunewald, Henri-Matisse et le boulevard des Nations).

PHOTO: H. BOURGAIN